

le tabernacle, ils l'apercevaient tout à coup, ou bien souriant sur l'autel comme dans sa crèche, ou bien dans les bras de Marie, qui l'offrait à leurs tendres adorations.

O divin Emmanuel, hostie d'amour, manne miraculeuse, connaître et goûter à toute votre suavité exquise et votre douceur ineffable ! Que nos âmes aient faim et soif de vos délices, et que, passant de la crèche à l'autel, de l'enfant qui sourit au Dieu qui se donne, nous arrivions enfin au tabernacle de l'éternel Amour, à la communion de l'éternelle vie !

BONNE VOLONTE.

“ Dernièrement, une de nos églises avait trois jours d'adoration. Chargée de dresser une liste d'adoratrices, une personne pieuse avait essuyé les refus de plusieurs, qui n'avaient guère que leur toilette à faire, et qui, sur douze heures, n'en pouvaient trouver une pour Dieu. “ Je rencontre enfin, dit-elle, une jeune et pauvre ouvrière, qui travaille du matin au soir pour gagner sa pauvre vie et secourir ses parents. Je pourrais vous dire son nom, mais j'aime mieux le taire. Je lui propose une heure pour un jour seulement : elle prend une heure pour les trois jours, et elle demande de midi à une heure.”

“ Je l'inscris sans plus de façon et sans penser à autre chose.

“ Le troisième jour, tandis que nous sortions ensemble de la chapelle : “ Ma chère N..., lui dis-je, vous n'avez donc pas de travail en ce moment ? ”

“—Pardon, mademoiselle ; Dieu merci, je su's en journée.

“—Comment se fait-il alors que vous puissiez être en adoration à cette heure-ci ? C'est l'heure de votre dîner, et vous n'avez pas d'autre moment.

“—Oh ! mademoiselle, je m'arrange. Afin de me procurer le bonheur de venir devant le bon Dieu, je déjeûne *un peu plus fort* le matin, plus de mon goûter j'en fais mon dîner, de la sorte mon heure me reste libre, et tout va comme ça.

“—Mais mon enfant, ne souffrez-vous pas d'un arrangement pareil ? Vous priver ainsi de votre repas !

“—*Je le retrouve auprès du bon Dieu.* Je vous assure que je ne souffre pas le moins du monde ; et puis quand même cela serait !

“ En disant ces mots, elle me regarda en souriant d'un sourire angélique, me salua et me quitta pour se rendre à son travail.